

***Allocution prononcée par Mme Béatrice STEFFAN,
Secrétaire générale de la préfecture du Puy-de-Dôme***

Inauguration de l'espace Simone-Veil à Chamalières

13 juillet 2018

Madame la Ministre,

Monsieur le Député,

Madame la Sénatrice,

Monsieur le Maire,

Monsieur le Président des Jeunes européens d'Auvergne,

Monsieur le Président de l'université de Clermont-Auvergne,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureuse d'inaugurer avec vous cet espace Simone-Veil et de m'associer à l'hommage ainsi rendu à cette grande dame.

Permettez-moi d'abord d'insister sur un point : Simone Veil ne fut pas la femme d'un parti ou d'une cause. L'histoire retient bien sûr sa loi emblématique sur la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse. Cependant ce n'est pas la seule leçon qu'elle peut nous apprendre, et c'est à de nombreux égards que sa vie exemplaire, faite d'engagements et de combats, peut aujourd'hui nous inspirer.

Témoin et victime de l'horreur nazie, elle nous rappelle que nos civilisations sont plus fragiles qu'on ne le croit, et que la barbarie n'est jamais loin.

Son action comme Ministre de la Santé ou comme Présidente du Parlement européen illustre ce que l'engagement politique peut contenir de conviction, de détermination, mais aussi de mesure et de sagesse.

Dans son combat pour les femmes en situation de vulnérabilité, elle a fait face avec fermeté et dignité aux insultes ignobles et d'une violence inouïe, sans jamais rien lâcher. C'est la force avec laquelle Simone Veil a lutté pour ses convictions, pétries d'humanisme, qui suscite admiration et profond respect.

Cette grande dame qui est revenue des camps de la mort où elle a perdu presque toute sa famille a toujours prôné la réconciliation entre la France et l'Allemagne. Elle dira de son passage au Parlement européen que d'avoir fait l'Europe l'avait réconciliée avec le XXème siècle.

Elue à l'Académie française, elle s'est assise dans le fauteuil de Jean Racine. Cette femme de modernité a ainsi pris part à l'une de nos plus vénérables institutions.

Il y a un « devoir d'enseigner, un devoir de transmettre » a-t-elle dit un jour.

En rédigeant son autobiographie, Simone Veil a enfin eu ce souci de la transmission. Et cela rend d'autant plus juste, je crois, le choix de son nom pour ce lieu de culture.

Il y a quelques jours, Madame Veil a rejoint, au Panthéon, certaines des figures les plus illustres de notre histoire, et il faut s'en réjouir. J'en citerai 3 qui incarnent les engagements de sa vie : Jean Monnet pour l'Europe, René Cassin pour la paix et la justice, Jean Moulin pour la Résistance.

Mais il est bon aussi, je crois, que sa mémoire soit associée à des lieux moins grandioses, plus simples, mais sans doute plus vivants.

Et c'est lui faire honneur que de graver son nom dans cet espace où passeront des enfants ou des anciens, des gens d'ici ou d'ailleurs. Ils auront une pensée, peut-être brève, pour cette vie exemplaire. Ou ils la découvriront. Car les générations passent, mais les lieux demeurent et peuvent porter la mémoire des hommes.

Au-delà de la belle exposition qui lui est dédiée aujourd'hui, ce nom restera une piqûre de rappel. Il dira aux visiteurs ce que la vie peut contenir de souffrance et de grandeur. Il rappellera ce qu'est l'engagement politique dans son sens le plus noble. Il invitera à transmettre et entretenir sans relâche notre culture, son humanisme, et la connaissance de notre histoire.

Ce nom commence déjà à résonner dans de nombreuses rues, écoles ou espaces publics de notre pays. Il trouve sans doute un écho particulier ici, dans cette ville de Chamalières, dont l'histoire a croisé la sienne. Je pense bien sûr au Président Valéry Giscard d'Estaing.

Alors, je souhaite que vive cette mémoire de Simone Veil, en particulier pour les plus jeunes d'entre nous, et les générations futures pour qui ce nom et ce visage seront peut-être moins familiers.

Que les combats de Simone Veil les poussent à mener leurs propres combats. Puisse sa vie être pour eux, pour elles, un exemple à suivre afin qu'à leur tour ils défendent leurs convictions sans faiblesse mais aussi sans haine.

Et que continue à vivre cet espace de vie et de culture qui lui est désormais associé.

Je vous remercie.